



Macron : du sang et des larmes... pour la classe ouvrière

Mercredi 5 mars, Macron a agité la menace que les chars russes pourraient envahir la France à tout moment et qu'il fallait donc faire exploser les budgets militaires. Vraiment ? L'armée de Poutine, qui agresse et affronte le peuple ukrainien depuis trois ans au prix de centaines de milliers de morts des deux côtés, essaye de se tailler, au mépris des peuples, une zone tampon autour de ses frontières : elle n'en est pas à se porter demain aux portes de l'Allemagne ou de la France !

Sous prétexte de renforcer « nos » armées et augmenter « nos » budgets militaires, Macron a annoncé pour les jours à venir de « nouveaux choix budgétaires ». Traduire : tailler à coups de tronçonneuse dans les budgets de la santé, de l'éducation, de la culture...

Une armée pour soutenir le peuple ukrainien ? Mensonge !

L'armée française pour défendre la liberté des peuples ? Les peuples qui ont eu affaire à elle, en particulier dans les anciennes colonies, avant et après leur indépendance, sont témoins de la brutalité avec laquelle elle a toujours défendu leurs oppresseurs ! Qui peut croire un seul instant que Macron, le soutien du génocidaire Netanyahu, celui qui a interdit les manifestations de soutien au peuple palestinien, celui qui a réprimé violemment les manifestations

de Gilets jaunes, se soucie un seul instant de la « liberté du peuple ukrainien » ? En réalité, comme Trump, il veut s'assurer pour le compte des entreprises françaises une part du gâteau dans le pillage des ressources en minerais ukrainiens.



Pour les travailleurs, la guerre sociale

Pour l'heure, l'économie de guerre annoncée signifie pour les travailleurs une accentuation de la guerre sociale. Le président du Medef, Patrick Martin, évoque même la possibilité d'augmenter à long terme l'âge de départ à la retraite à 70 ans pour « financer la défense ». Ce sont toujours les mêmes qui trinquent : les travailleurs et travailleuses, tandis que les cours en bourse d'entreprises militaires comme Thales et Dassault prennent de la valeur. Macron n'a aucun problème à proposer d'augmenter les dépenses militaires de 2 à 3,5 % du PIB français. Les déficits ne sont plus un problème pour financer les marchands de mort. Et concernant la guerre commerciale lancée par Trump, Macron a averti : « Cette décision [...] aura des conséquences dans certaines filières. » Autrement

dit : préparez-vous à de nouveaux licenciements, à de nouvelles hausses de prix !

La frontière, c'est avec nos patrons !

affiché leur satisfaction, en expliquant qu'il était nécessaire de produire plus d'armes pour défendre les frontières. Eh bien non, l'armée des exploitants français ne défend pas les travailleurs. Notre classe n'a pas de patrie, la seule frontière qui vaille, c'est celle qui nous sépare de nos patrons et du gouvernement à leur service.

Heureusement, au vu du large succès des mobilisations du 8 mars samedi dernier et des mobilisations étudiantes dans les facs, on constate que les réactions aux politiques réactionnaires et austéritaires existent et qu'elles illustrent la capacité à mettre un stop à cette politique du tout pour la guerre. Ni ici, ni en Ukraine, ni en Russie, ni aux États-Unis, les travailleurs et travailleuses n'ont quelque chose à attendre des décideurs au service des capitalistes. Face à cette fuite en avant militariste, les travailleurs et travailleuses doivent se battre contre la seule « menace » réelle pour eux : celle de cette société capitaliste, qui mène à toujours plus de guerre et d'exploitation !

Non à l'augmentation des budgets militaires !

Non à l'union nationale derrière Macron !



Déménagement DE : le changement c'est maintenant

Jusqu'ici elle n'en parlait pas (mais n'en pensait pas moins), mais la direction va bel et bien profiter du déménagement de la DE pour réorganiser, avec des suppressions de postes à la clé.

Soyons tout de même rassurés : la direction promet que la future cantine proposera un menu "eco" à 5,50€.

Ça résonne pas en nous

La direction commence à mesurer l'inquiétude qui monte autour de sa réorganisation de SNCF Réseau appelée "Résonances" : officiellement, elle assure que rapprocher les directions de projet et d'ingénierie des régions n'aurait rien à voir avec une filialisation...

Elle assume par contre dès à présent la suppression de postes : jusqu'à 320, d'après ce qu'elle aurait annoncé en CSE Extra... Curieux, quand on sait que dans un document interne, elle affirmait noir sur blanc qu'il n'y en aurait aucune...

The cover features a large banner at the top with the title 'RÉVOLUTIONNAIRES' and the subtitle 'POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE'. Below this is a black and white photograph of a protest. The banner includes text: 'AUX DEALS ENTRE IMPÉRIALISTES CONTRE LES PEUPLES', 'À L'AUGMENTATION DES BUDGETS MILITAIRES À LEURS GUERRES COMMERCIALES', and 'OPPOSONS LA FORCE DES TRAVAILLEURS ET DES TRAVAILLEUSES !'. The NPA logo is in the bottom right corner.

Numéro 29
Révolutionnaires
vient de paraître !

Demandez-le
à nos militants,
abonnez-vous !

The poster features the NPA logo at the top. Below it, text reads: 'Interdire les licenciements, augmenter les salaires, stopper les coupes budgétaires : PAR NOS LUTTES, CENSURONS LE POUVOIR DES MILLIARDAIRES ! MEETING des RENCONTRES NATIONALES OUVRIÈRES 29 mars à 19h30 ESPACE CÉSURE, 13 RUE SANTEUIL 75005 PARIS METRO CENSIER-DUQUET'. At the bottom, it says: 'Rencontres nationales ouvrières - du 29 au 30 mars avec ateliers, forums...' and includes social media links and the website npa-revolutionnaires.org.

Égalité femmes-hommes : promesses de Macron versus réalité

Dans un rapport publié à l'occasion de la 109e édition de la journée internationale des droits des femmes, l'ONG Oxfam pointe « le retard pris par la France » dans pratiquement tous les domaines. Et de rappeler que Macron avait érigé l'égalité femmes-hommes au rang de « grande cause nationale » au début de son premier mandat, promesse réitérée en 2022.

Depuis : rien. C'est un domaine, parmi beaucoup d'autres, où les promesses de Macron ne trompent plus grand nombre.



Meeting des rencontres nationales ouvrières

29 mars | Paris
13 Rue Santeuil, 75005